

La PIQUERIE

* * * * *

Voici une réjouissance que j'ai vu pratiquer, étant toute jeune au début du siècle.

Souvent, les grosses couvertures du lit se faisaient à la maison, c'était comme un grand couvre-pied. On tendait une première étoffe sur un genre de métier, on mettait au milieu de la laine de mouton bien nettoyée et cardée et une deuxième étoffe souvent à fleurs par-dessus. Avec une ficelle trempée dans une bouillie de farine et d'eau, on traçait des losanges par-dessus en laissant tomber la ficelle d'un coup sec. On invitait des jeunes filles du coin pour piquer cette couverture à la main, ce qui demandait la journée entière. Le soir, les garçons venaient avec les musiciens et on dansait tard dans la nuit.

Ceci se pratiquait comme beaucoup de coutumes en Morvan, avant la guerre de 1914, qui a changé la façon de faire de beaucoup de choses.